

Avec 'La Distance', Tiago Rodrigues fait une proposition radicale dystopique : si on ne peut pas changer le monde, changer de monde



'La Distance' : un titre simple pour une histoire simple

Nous sommes en 2077. Amina est partie sur Mars, convaincue d'un monde meilleur à reconstruire ailleurs, sans en avertir son père Ali. Celui-ci va chercher à la convaincre de revenir. Seuls les messages vocaux sont possibles mais le compte à rebours de la mémoire a commencé.



Ecrit par Michèle Périn le 18 juillet 2025

Une histoire improbable ?

Pas si sûr car le réchauffement climatique, la destruction programmée de notre Terre, les guerres planétaires, donnent toute sa crédibilité à cette histoire bouleversante. Elle interroge le lien familial, la mémoire, notre engagement individuel pour sauver la planète ou construire une humanité meilleure. Peut-on être humain ailleurs ?

Une interprétation bouleversante et exceptionnelle

Dialogues forts et épurés servis par une interprétation exceptionnelle d'Adama Diop en père aimant et bouleversé par l'exil volontaire de sa fille, et la jeune Alison Dechamps fragile mais déterminée, représentant toute une génération qui arrête de nous demander des comptes et préfère agir, quitte à la faire d'une manière radicale.

Un dispositif scénique affolant

Par la présence astucieuse d'un plateau tournant évoquant une nature hostile, le désespoir et l'incompréhension du père répond à la détermination et à l'espoir de sa fille. Il y a cependant des points de rencontre, où la proximité n'a jamais été aussi proche, malgré la distance. Le plateau tourne de plus en plus vite car le temps presse, la mémoire s'estompe jusqu'à un glaçant « excusez moi, qui êtes vous ? », l'oubli étant plus fort que la distance. Le vertige affolant de la perte nous emporte fracassant au passage nos Orwell, Huxley ou Barjavel de référence.

Pour ceux et celles qui n'ont pas eu de places ou sont absents, sachez que le spectacle sera à Istres en mai 2026 et à Aix en Provence en juin 2026.

Jusqu'au 26 juillet. 12h. 40 et 45€. [L'autre Scène](#). Avenue Pierre de Coubertin. Vedène.